

LA MARCHÉ D'ARTHUR.

ARGUMENT.

La popularité dont jouit en Bretagne le nom d'Arthur est un des phénomènes les plus curieux de l'histoire de la fidélité bretonne. Ce nom, primitivement porté par une divinité guerrière, le fut, au sixième siècle, par un chef illustre, mort en défendant sa patrie, et auquel on attribua plusieurs des vertus surhumaines de son homonyme adoré. Les pères invoquaient le dieu en allant au combat ; les fils chantèrent l'homme déifié, le jour de la bataille. Ni la défaite ni l'exil ne purent faire oublier Arthur aux Bretons. Sa renommée magique, traversant la mer avec eux, reçut en Armorique une vie toute nouvelle : il y devint, comme il l'était dans l'île de Bretagne, un symbole armé de la liberté nationale ; et le peuple, à toutes les époques, depuis le sixième siècle jusqu'à nos jours, y répéta, en les adaptant aux circonstances, les traditions et les bardits dont il était le sujet. Ainsi, toutes les fois qu'une guerre se prépare, on voit, en signe avant-coureur, l'armée d'Arthur défilér à l'aube du jour au sommet des montagnes noires, et l'on y répète encore le bardit suivant, qui s'est retrouvé, après douze cents ans, dans la bouche des Bretons armés pour défendre leurs autels et leurs foyers. Je l'ai appris d'un vieux montagnard appelé Mikel Floc'h, de Leuhan, qui l'a souvent chanté, m'a-t-il dit, en marchant à l'ennemi, dans les dernières guerres de l'Ouest.

VIII

BALE ARZUR.

(Ies Kerne.)

— Deomp, deomp, deomp, deomp, deomp, deomp, d'ar gad !
Deomp, kar, deomp, breur, deomp, map, deomp, tad !
Deomp, deomp, deomp holl, deomp'ta, tud vad !

Mab ar c'hadour a lavare,
Lavare d'he dad, eur beure :
— Marc'hegerien war lein ar bre !

Marc'hegerien o vont e-biou,
Mirc'hed adan-he, glaz ho liou,
Oc'h hunteal gand ar riou !

Stank-ha-stank, c'houec'h-ha-c'houec'h, e ri ;
Skank ha stank, e ri tri-ha-tri ;
Mil goaf oc'h ann heol o lintri ;

Stank-ha-stank, e ri, daou-ha-daou,
O vont da heul ar banielaou
Hag a vransell glan ann Ankaou.

Nao ban rong ann daou beun anhe ;
Bagad Arzur, e goarann, e ;
Arzur a-rok lein ar meñe. —

— Mar ma Arzur ann hini eo,
Prim d'hor gwarek ha d'hor gwall veo !
Hla'rok d'he heul, ha stimm ra frc'o ! —

Oa ked he c'her losket a-grenn,
Pa drouzkrozaz ar iouc'hadenn
Hed ar meneziou penn-d'ar-benn :

VIII

LA MARCHÉ D'ARTHUR.

(Dialecte de Cornouaille.)

Allons, allons, allons au combat ! allons parent, allons frère,
allons fils, allons père ! allons ! allons ! allons tous ! allons
donc, hommes de cœur !

Le fils du guerrier disait à son père un matin : — Des ca-
valiers au sommet de la montagne !

Des cavaliers qui passent montés sur des coursiers gris qui
reniflent de froid !

Rangs serrés six par six ; rangs serrés trois par trois ;
mille lances brillant au soleil !

Rangs serrés deux par deux, suivant les drapeaux que ba-
lance le vent de la Mort.

Neuf longueurs d'un jet de fronde depuis leur tête jusqu'à
leur queue.

C'est l'armée d'Arthur, je le sais ; Arthur marche à leur
tête au haut de la montagne.

— Si c'est Arthur, vite à nos arcs et à nos flèches vives ! et
en avant à sa suite, et que le dard s'agite ! —

Il n'avait pas fini de parler, que le cri de guerre retentit d'un
bout à l'autre des montagnes.

86

— « Kalon am lagad ! penn am brec'h !
« Ha laz am blons, ha traon ha krec'h !
« Ha tad am map, ha mamm am merc'h !

• « Marc'h am kazek, ha mul am as !
« Penn-lu am mael, ha den am goas !
« Goad am daerou, ha tan am grouaz !

« Ha tri am unan, evit mad !
« Traon ha krec'h, noz-de, mar gell pad,
« Ken a redo eun traoniou goad !

« Er stourmat treuzet mar kouezomp,
« Gand hor goad en em badezfomp,
« Ha laouen galon a varfomp.

« Mar marvomp evel ma dleet
« D'ar gristenien, d'ar Vretoned,
« Morse na varvimp re abred ! » —

— « Cœur pour œil ! tête pour bras ! et mort pour blessure,
« dans la vallée comme sur la montagne ! et père pour mère,
« et mère pour fille !

« Étalon pour cavale, et mule pour âne ! chef de guerre
« pour soldat, et homme pour enfant ! sang pour larmes, et
« flammes pour chaleur !

« Et trois pour un, c'est ce qu'il fait, dans la vallée
« comme sur la montagne, jour et nuit, s'il se peut, jusqu'à
« ce que les vallées roulent des flots de sang.

« Si nous tombons percés dans le combat, nous nous bapti-
serons avec notre sang, et nous mourrons le cœur joyeux.

« Si nous mourons comme doivent mourir des chrétiens
des Bretons, jamais nous ne mourrons trop tôt ! » —

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

Cette dernière strophe, dont les sentiments sont aussi beaux que clairement rendus, mais modernes, a dû contribuer à sauver de l'oubli la *Marche d'Arthur*. Elle était toujours, m'a-t-on dit, répétée trois fois par les chanteurs, qu'elle enthousiasmait. Les autres ne leur offraient probablement aucun sens; la lettre et l'esprit sont si loin de la manière de parler et de penser d'aujourd'hui! Je ne les aurais pas toutes comprises moi-même, je l'avoue, sans les lumières d'un savant gallois de mes amis, qui croit le chant passé du dialecte cambrien dans le dialecte armoricain, au septième siècle, à la séparation de l'un et de l'autre peuple. La pièce offre effectivement plusieurs tournures grammaticales elliptiques, un grand nombre d'expressions étrangères au dialecte du continent¹, et la forme ternaire des poèmes bardiques gallois. J'ajouterai que les connaisseurs s'accordent à trouver à la mélodie, qui est éminemment énergique et martiale, un caractère tout particulier d'antiquité.

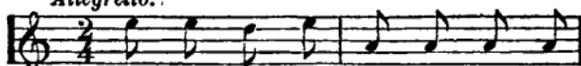
¹ J'indique seulement les mots *bre*, montagne; *kad*, combat; *ri*, nombre; *glan*, âme, vent, souffle; *as*, âne; *mael*, soldat, valet; *Penn-lu*, chef de guerre; le verbe *fraoi*, s'agiter, et les adverbess *adan*, dessous, *rong*, entre, et *am*, pour, qui ne se retrouvent dans aucun dictionnaire breton-armoricain, ancien ou moderne.

- 7 -

VII.

GWIN AR C'HALLAOUED.

Allegretto.



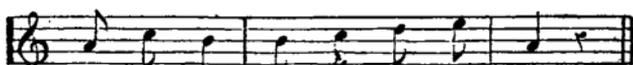
Gwell - eo gwinn gwenn bar Na mou - ar ;



Gwell - eo gwinn gwenn bar. Tan! tan! dir! oh! dir!;



Tan! tan! dir! ha tan! tann! tann! Tir ha



tonn! tonn! tann! Tir ha tir ha tann!

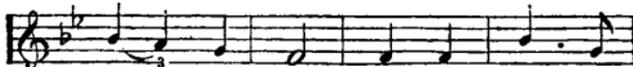
VIII.

DALE ARZUR.

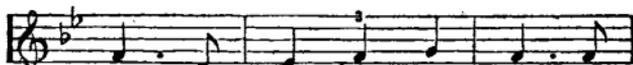
Energico.



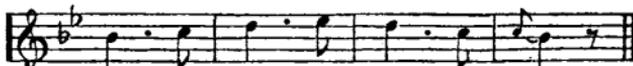
Deomp, deomp, deomp, deomp, deomp,



deomp, d'ar gad; Deomp kar, deomp



breur, deomp mab, deomp tad; Deomp,



deomp deomp 'ta deomp hell tud vad!